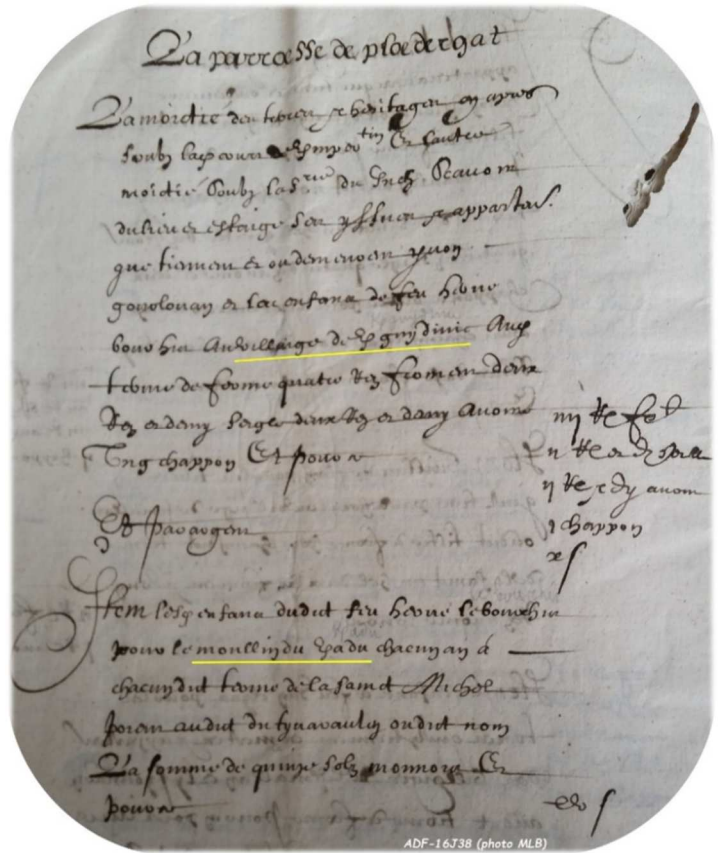


Le moulin de Keradu en Pouldergat

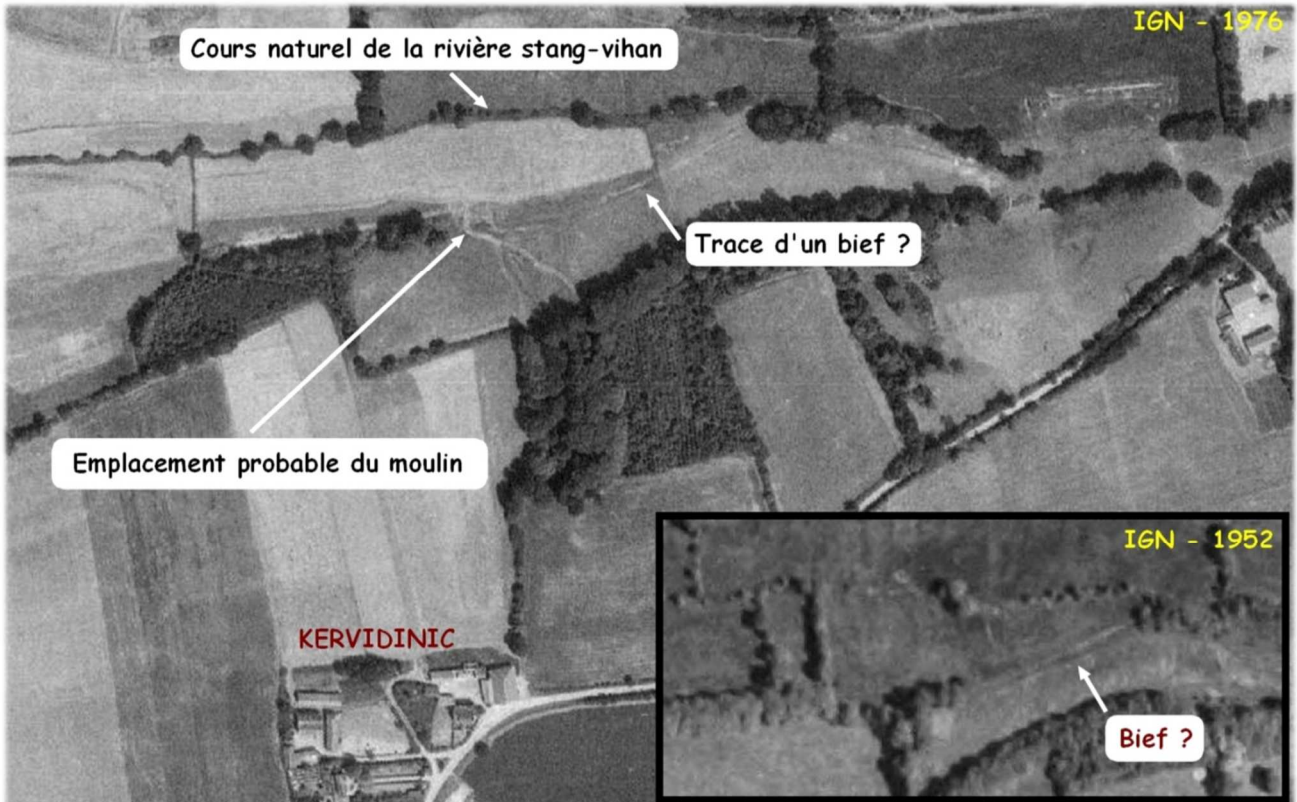
L'enquête réalisée en 2005 à Pouldergat par l'Office de la Langue Bretonne mentionne un **Moulin du Keradu** sans qu'il soit localisé.

Ce moulin est cité conjointement avec le village de KERVIDINIC (*Kerguydinic*) dans un dénombrement de terre de 1540 (ADF 16J38). Il est donc probable que ces deux lieux, soumis au même domaine féodal, étaient voisins.

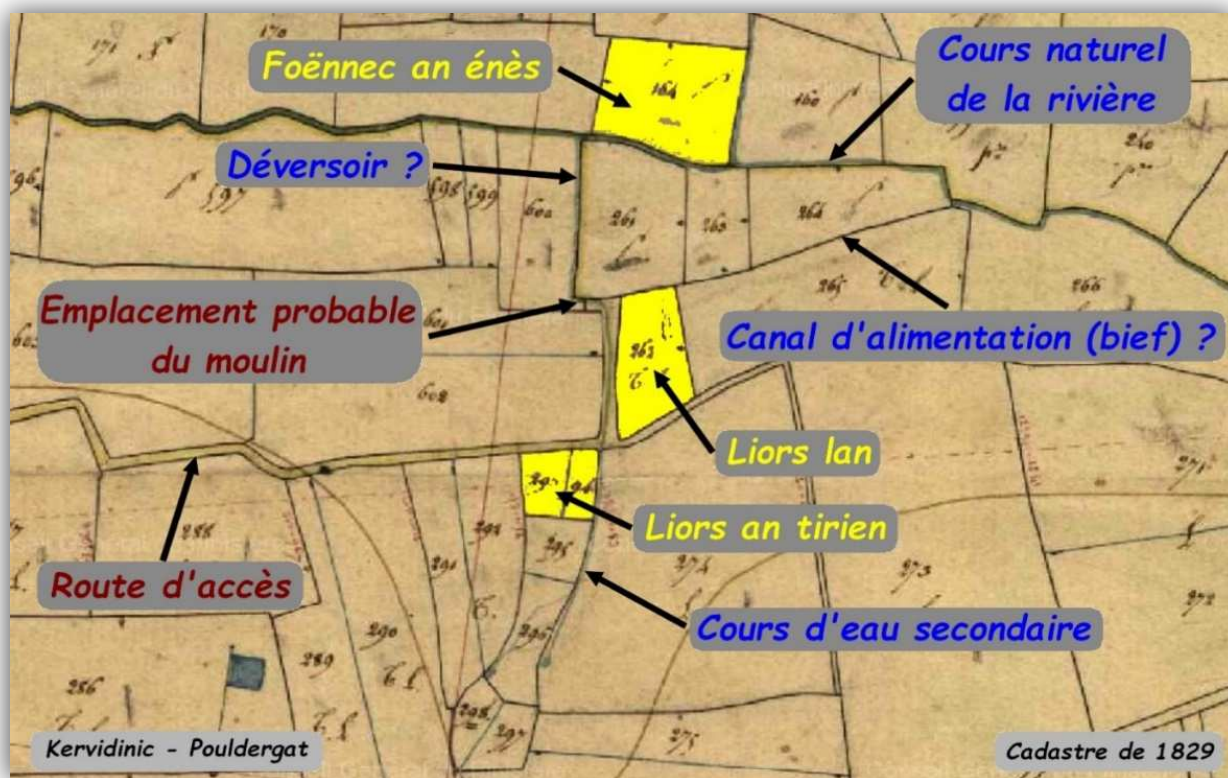
L'observation du cadastre de 1829 et de certaines photos aériennes révèle plusieurs indices qui permettent de penser qu'un moulin était situé au nord de Kervidinic près de la rivière du Stang-vras.



ADF-16J38 (photo MLB)



1 - Les photos aériennes de 1952 et 1976 laissent apparaître une trace similaire à un lit de rivière asséché qui, partant du cours naturel de la rivière Stang-vihan, suit la pente du terrain et aboutit à un petit cours d'eau secondaire qui descend du sud et rejoint la rivière principale. Cette configuration est typique d'un bief de moulin à eau.



2 – Sur le cadastre de 1829 on voit que le lieu est desservi par une route, il pouvait donc être plus fréquenté qu'un simple champ.

3 – Deux parcelles nommées « *Liors an tirien* » et « *Liors lan* » sont situées à proximité du lieu supposé du moulin. Le mot « *liors* » (jardin en français) désigne toujours un espace fermé destiné à la culture des légumes, des fruitiers, des semis, parfois du chanvre ou au stockage du foin ou de la paille (*Liors plous*). Ces « *liors* » sont quasiment toujours localisés dans le voisinage immédiat d'habitations.

4 – Une parcelle dépendante du village du Couëdic située sur la rive nord de la rivière s'appelle « *Foënnec an Enès* ». Lorsqu'ils sont localisés à l'intérieur des terres les lieux nommés « *énès* » (île en français) désignent généralement une parcelle resserrée dans une boucle de rivière ou placés entre deux branches d'un cours d'eau. Ce nom pourrait donc se référer aux parcelles 261, 263, 264 du cadastre de 1829 situées juste en face. Ces trois parcelles, cernées par la rivière au nord, le bief au sud et un déversoir à l'ouest, configurent ainsi une « île » (*énès*).

Plusieurs personnes du voisinage ont confirmé récemment avoir vu des restes de constructions à cet endroit.

Il est donc fort probable que ce moulin est celui du KERADU cité dans le document de 1540.

Les registres paroissiaux de Pouldergat (postérieurs à 1670 environ) ne font pas état d'un lieu nommé KERADU, il était donc sans doute déjà abandonné avant la fin du XVIIe siècle.

L'étymologie du mot KERADU (Ker + adu ou gadu ?) ne donne pas d'indication évidente sur la localisation du moulin ou son origine.

Jean-René Perrot (2017)

Sources documentaires : AD Finistère 16J38 (photo MLB) – IGN Photos aériennes 1952-1976 – Cadastre 1829 (ADF)